

VOUS AIMEREZ AUSSI...

AGAPÉ

Jérémy Alberge

« Agapé », dans la mythologie grecque, c'est l'amour désintéressé, inconditionnel. C'est par la force du mouvement, la singularité des interprètes et l'énergie collective des corps que Jérémy Alberge nous partage une déclaration d'amour dansée.

→ Samedi 25 janvier 18h et dimanche 26 janvier 15h
Dans le cadre de Suresnes Cités Danse

LES CRAMPONS

HOMMAGE À JUSTIN FASHANU

Mona El Yafi, Ayouba Ali

Le foot est le sport universel, populaire et fédérateur. Il crée un sentiment d'appartenance et devient le reflet de nos sociétés, pour le meilleur et pour le pire. *Les Crampons* rend hommage au grand footballeur Justin Fashanu et porte, avec force, un message de tolérance.

→ Mardi 18 mars 20h30

LA DISPARITION

Clément Aubert, Romain Cottard, Paul Jeanson

En 2017, un enfant venu voir la pièce *Le Lac* s'est mystérieusement évaporé à la fin de la représentation. Des années plus tard, on ne sait toujours pas ce qu'il s'est passé. Après *Futur*, le Groupe Fantôme revient à Suresnes avec l'art et la manière de nous emmener là où nous ne l'avions pas prévu !

→ Vendredi 21 mars 20h30

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

 PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

CHEZ NOS PARTENAIRES

Marius de Joël Pommerat

Après un travail théâtral collaboratif à la Maison Centrale d'Arles, Joël Pommerat nous ramène, par la réécriture de l'œuvre culte de Marcel Pagnol, à ses thèmes essentiels : émancipation et racines, devoir et désir d'évasion.

→ Mar. 10 et mer. 11 juin 20h30
À l'Avant Seine / Théâtre de Colombes*

*Sur présentation de votre billet au tarif adhérent pour *La Réunification des deux Corées*, vous bénéficiez du tarif adhérent de l'Avant Seine. Sur réservation, dans la limite des places disponibles.

ATELIER D'ÉCRITURE ET DE THÉÂTRE

« Écrivez votre futur idéal »

Le Groupe Fantôme propose d'imaginer un futur résolument PO-SI-TIF! Vous êtes invité à écrire un morceau du futur, celui que vous souhaitez pour vous-même et plus largement pour les générations futures.

→ Samedi 23 novembre 14h
Au Théâtre – Tarif 5€ / dès 16 ans

saison
24
25



LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

Joël Pommerat

« L'amour en fait ça ne suffit pas. Oui c'est ça je sais c'est terrible l'amour ça ne suffit pas. »

Judi 21, vendredi 22
et samedi 23 novembre
20h30

Durée 1h50
Salle Jean Vilar
Suivi d'un bord de scène (le 22/11)

Une création théâtrale de Joël Pommerat

Avec **Saadia Bentaieb**

Agnès Berthon

Yannick Choirat

Philippe Frécon

Ruth Olaizola

Marie Piemontese

Anne Rotger

David Sighicelli

Maxime Tshibangu

Scénographie et lumière **Éric Soyer**, Direction technique **Emmanuel Abate**, Direction technique adjointe **Thais Morel**, Vidéo **Renaud Rubiano**, Accessoires **Thomas Ramon**, Costumes **Isabelle Deffin**, Habilleuses **Manon Denarié**, **Claire Lezer**, Perruques **Julie Poulain** (2024), **Estelle Tolstoukine** (2012), Son **Philippe Perrin** (2024), **François Leymarie**, **Grégoire Leymarie** (2012), Musique originale **Antonin Leymarie**, Musique enregistrée par **Joachim Florent** (basse / contrebasse), **Jean-Philippe Feiss** (violoncelle), **Guillaume Magne** (basse / guitare), **Gérald Chevillon** (clarinette basse / sax), **Guillaume Dutrieux** (voix dans tuba / trompette), **Matthieu Ha** (voix de celui ou celle qui chante – rôle interprété par **Agnès Berthon**), **Jeanne Added** et **Thomas de Pourquery** (autres voix), Assistants à la mise en scène **Garance Rivoal**, **Lucia Trotta**, **Pierre-Yves Le Borgne**, **Régie lumière Aliénor Lebert**, **Gwendal Malard**, Régie plateau **Jean-Pierre Costanziello**, **Olivier Delachavonnery**, **Pierre-Yves Le Borgne**, Régie son **Philippe Perrin**, Régie vidéo **Grégoire Chomel**, Recherche documents **Évelyne Pommerat**, Recherche sonore **Alain Besson**, Assistante aux costumes **Karelle Durand** (2012), Couturière **Morgane Olivier** (2012), Réalisation du décor **Thomas Ramon** – **ARTOM** (2024), les **Ateliers de l'Odéon-Théâtre de l'Europe** avec les **techniciens de la Compagnie Louis Brouillard** et l'**équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe** (2012), Chargée de production **Alice Caputo**, Responsable des tournées **Pierre-Quentin Derrien**, Directrice de production **Lorraine Ronsin-Quéchon**, Co-directrice **Magali Briday-Voileau**

NOTE D'INTENTION

« *La Réunification des deux Corées* a été créée en 2013 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Le texte de ce spectacle aborde sous forme d'un inventaire de situations la mythologie de l'amour, la complexité des liens humains, de nos affections, l'obsession du manque, la pulsion, la rupture.

Après deux spectacles où les spectateurs étaient en cercle (*Cercles/Fictions*, *Ma Chambre froide*), j'ai travaillé sur un espace bi-frontal, créant un long couloir de près de 20 mètres entre les deux parties du public. Je voulais par ce moyen ancrer mes personnages dans le vide, mettre à grande distance les corps dans des situations les plus intimes.

J'ai donc travaillé avec **Éric Soyer**, le scénographe de la compagnie pour changer la scénographie du spectacle et le transformer en frontal.

J'ai toujours défendu l'idée de répertoire dans ma compagnie, de faire durer les spectacles dans le temps.

Nous avons l'habitude de dire que les spectacles qui ne tournent plus, sont en sommeil. »

Joël Pommerat, août 2023

Production (2013) Odéon-Théâtre de l'Europe, Compagnie Louis Brouillard. Coproduction Théâtre national / Wallonie-Bruxelles, Folkteatern-Göteborg, Teatro Stabile di Napoli-Naples, Théâtre français du Centre national des arts du Canada-Ottawa, Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteauevallon, la Filature – Scène nationale / Mulhouse, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, le Parapluie – Centre des arts de Rue / Aurillac) en collaboration avec Teatrul National Radu Stanca-Sibiu. Avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne, dans le cadre du projet Villes en scène / Cities on stage. Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Création le 17 janvier 2013 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier.

Production (2024) Compagnie Louis Brouillard. Coproduction Théâtre de la Porte Saint-Martin, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, Les Célestins – Théâtre de Lyon, L'Estive – Scène nationale de Foix et de l'Ariège, L'Azimut – Pôle national cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry, Les Théâtres de Compiègne, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne. Création du 24 avril au 14 juillet 2024 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Action financée par la Région Île-de-France. La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France. Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés à Nanterre-Amandiers, à la Coursive – Scène nationale de La Rochelle, et au TNP – Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Remerciements à Julien Bellver, Gwendal Malard, Cici Olsson, Guillaume Rizzo. Joël Pommerat remercie Monique Pimouguet, Nathalie Dorion, Iman Kerroua, Étodie Subirade, Joséphine Duquesnoy, Maud Gentien, Élise Rochet, Anne-Marie Borée, Solène Dejean, Jérôme Garnier, Julien Desjardins, Frédéric Duten, Loïc Dauphin, Patrick Eisenbeis, Florent Masse et Luc Mouret pour leur généreuse contribution à la recréation d'espaces sensibles.

Un extrait de *Scène de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman dans la traduction de Lucie Albertini Guillevic et Carl Gustav Bjurström © Éditions Gallimard.

Création le 17 janvier 2013 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier. Reprise du 24 avril au 14 juillet 2024 au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

« Je suis attaché à l'idée que la fluidité de la vie imprègne mes pièces. »

Après *Contes et légendes*, vous reprenez *La Réunification des deux Corées* créée initialement dans un dispositif bifrontal où les comédiens jouent entre deux tribunes de spectateurs. Comment avez-vous procédé avec un public face à la scène ?

Cela a été une gageure. J'ai réfléchi à la question, mais c'est vrai qu'on ne pouvait pas créer, comme aux ateliers Berthier, un dispositif à double front. L'envie de remettre ce spectacle au répertoire a néanmoins été plus forte que la crainte de voir ce spectacle moins bien reçu si je modifiais cet élément clé de la mise en scène. Je voulais continuer de faire vivre cette pièce. Je suis convaincu que ce spectacle a pris de l'épaisseur depuis sa création.

La fameuse patte Pommerat c'est une succession de scènes « cousues » entre elles par des fondus au noir. Cette manière de faire, très cinématographique, résulte-t-elle de votre vocation première qui était de faire des films ?

Ce n'est pas tant le cinéma qui m'influence ici que la littérature. Ce que je cherche, c'est de recréer, sur le plateau, une expérience propre au roman. Ces moments d'obscurité sont pour moi des ellipses comparables à celles qui séparent un chapitre d'un autre. En littérature, on peut sauter des années en quelques pages. Ce qui pousse le lecteur à imaginer ce qui s'est joué dans l'intervalle. J'aimerais que le public de mes spectacles éprouve cette même sensation. Je suis attaché à l'idée que la fluidité de la vie imprègne mes pièces. Lorsque j'étais jeune, je trouvais que le théâtre était pesant. Les changements de décor prenaient du temps. Les entractes me semblaient interminables. Il n'y a pas si longtemps, il y en avait trois ou quatre dans une pièce. Ces transitions très appuyées m'ont toujours ennuyé.

Ces fondus au noir donnent un rythme singulier à vos spectacles. Ils sont si brefs qu'on a parfois l'impression qu'ils résultent d'un simple clignement d'œil...

Ils durent pourtant un peu plus. Il faut quand même déplacer les éléments de décor. La pesanteur des objets, des corps empêchent que cela soit instantané. Mais c'est vrai que je veille à ce qu'ils soient le plus court possible pour entraîner le spectateur dans un flux, un mouvement... Le théâtre doit être aussi rythmé que la vie. Je veux qu'il y ait le moins de discontinuité possible dans mes spectacles.

**Entretien avec Joël Pommerat
Propos recueillis par *Le Point*, février 2024**

Joël Pommerat a présenté les spectacles *Contes et légendes* en février 2022 et *Cendrillon* en octobre 2022 au Théâtre de Suresnes.